

Note d’information sur la situation économique

au troisième trimestre 2012

L’arrêté des comptes nationaux du troisième trimestre 2012 montre que la croissance des activités non agricoles continue à connaître un rythme relativement élevé contrairement à celle du secteur agricole qui maintient sa tendance à la baisse. Au total, l’économie nationale s’inscrit encore, au cours de ce trimestre, dans une croissance en ralentissement tirée toujours par la demande intérieure.

Ainsi, le Produit Intérieur Brut (PIB), corrigé des variations saisonnières (cvs), a affiché un accroissement de 2,9% en volume au lieu de 5% le même trimestre de l’année 2011. En valeur, il a marqué une hausse de 3,5%, ce qui fait ressortir une augmentation du niveau général des prix (prix implicite du PIB) de 0,6% en glissement annuel.

Dans ce contexte, la valeur ajoutée du secteur agricole a reculé de 8,4% au lieu d’une hausse de 6%. En revanche, le PIB non agricole s’est amélioré de 4,9% au lieu de 5%. Les activités du bâtiment et travaux publics, en amélioration de 6,1% le troisième trimestre de l’année 2011, sont en régression de 1,7% au cours de ce trimestre. Toutes les autres activités non agricoles ont enregistré des croissances positives et ce, malgré le ralentissement de quelques secteurs. Il s’agit, en particulier du commerce qui s’est accru de 1,6% au lieu de 4,7%, les transports de 2,1% au lieu de 5,9%, les postes et télécommunications de 18,1% au lieu de 24,1% et l’industrie de transformation de 1,7% au lieu de 3,7%.

Au niveau de la demande intérieure, les dépenses de consommation finale des ménages se sont accrues de 3,5% au lieu de 9,6%, dégageant ainsi une contribution à la croissance pour 2,1 points au lieu de 5,4 points le même trimestre de l’année précédente. La consommation finale des administrations publiques, de son côté, a affiché une hausse de 5% et a contribué pour 0,7 point à la croissance, alors que la formation brute de capital (formation brute de capital fixe et variations de stocks) a connu une quasi-stagnation.

Les échanges extérieurs de biens et services, de leur part, ont contribué pour 0,2 point à la croissance économique au lieu d’une contribution négative de 1,7 point. Les exportations de biens et services ont baissé de 0,7% au lieu d’une augmentation de 4,3% au troisième trimestre de 2011 et les importations ont diminué de 1,1% au lieu d’une hausse de 8,5%.

Durant ce trimestre, le revenu national brut disponible a progressé de 2,6% au lieu de 5,6% l’année précédente. Cette évolution est due conjointement à la hausse du PIB aux prix courants

de 3,5% au lieu de 5,3% et au recul des transferts courants nets reçus du reste de monde de 9,7% au lieu d’une augmentation de 10,7% (avec une baisse de ceux des Marocain Résidant à l’Étranger de 9,3% au lieu d’une hausse de 8,7%).

Tenant compte de l’évolution de la consommation finale nationale, la situation de l’épargne nationale ne s’est pas améliorée. Sa part a atteint 25,3% du PIB au lieu de 27,1% le même trimestre de l’année précédente, dégageant ainsi un recul plus accentué que celle de l’investissement qui s’est située à 34,4% au lieu 35,2%.

Ci-joint les tableaux présentant les résultats des comptes nationaux du troisième trimestre 2012.

|  |
| --- |
|  |
|  |